

Hiver 2014 : des brebis en bon état pour les prochains agnelages

De qualités plutôt moyennes, les stocks de fourrages sont suffisants cet hiver dans la grande majorité des exploitations. En ajustant les rations au stade physiologique, toutes les conditions sont remplies pour élever un maximum d'agneaux.



Trier les brebis maigres dès le milieu de gestation

Si les brebis sont maigres un mois avant la mise-bas, il est trop tard pour les retaper. En effet, au cours de cette période, pratiquement tout

ce que consomme la brebis profite à l'agneau. À l'agnelage, la lactation de brebis trop maigres démarre mal avec pour conséquences un taux de mortalité élevé sur les agneaux et de mauvaises croissances. L'enjeu est donc de taille ! Évaluer l'état corporel des brebis à deux mois et demi de gestation permet d'anticiper. Et pour le faire, leur aspect visuel ne suffit pas. Les palper au niveau du dos reste indispensable. À ce stade, les brebis maigres triées (note d'état corporel inférieur à 3 sur une grille de 0 à 5, de très maigre à suiffarde) reçoivent une complémentation à raison de 400 g de céréales et de 20 g de complément minéral vitaminé par jour (CMV) avec du foin de qualité moyenne à volonté. Cette ration les retape progressivement et limite les brebis à problèmes lors de l'agnelage. Si elles restent dehors, il est possible de les mélanger à un lot d'animaux complémentés à raison de 400 g de céréale (les agnelles par exemple). Avec un hiver doux, compte tenu des infestations parasitaires de tout type, la réalisation de coproscopies reste un bon indicateur pour décider ou non de la réalisation d'un traitement.

DES FOURRAGES. DE QUALITÉS TRÈS MOYENNES

Les fourrages distribués cet hiver restent de qualités moyennes avec les écarts habituels selon la date de récolte. Ceci s'explique par les fenêtres météo particulièrement courtes pour faucher au cours du printemps 2013. Les foins récoltés tard sont de plus particulièrement encombrants et consommés en moins grande quantité en fin de gestation. Les rations doivent être adaptées en conséquence afin de garantir des agneaux suffisamment lourds à la naissance, du colostrum en quantité suffisante et un bon démarrage de la lactation.

VALEURS ALIMENTAIRES DES PRINCIPAUX FOURRAGES RÉCOLTÉS EN 2013 (par kg de matière sèche)

Type de fourrage	Foin de graminées de 1 ^{re} coupe	Foin tables INRA	Foin de luzerne	Enrubannage et ensilage de graminées de 1 ^{re} coupe	Enrubannage de luzerne de 1 ^{re} coupe
Nombre d'analyses	192	—	27	305	25
UFL	0,54	0,6	0,61	0,77	0,76
PDIN	53 g	55 g	97 g	67 g	75 g
PDIE	69 g	70 g	89 g	68 g	68 g

Source : « Programme structurel herbe et fourrages en Limousin »

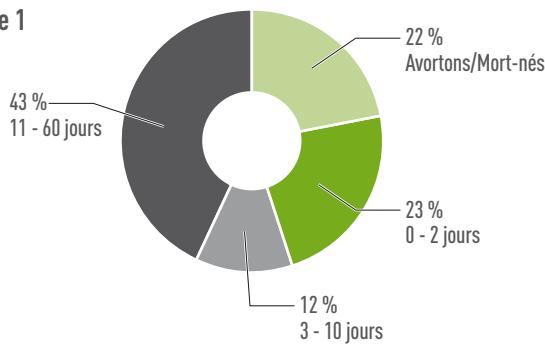
Noter tous les agneaux morts pour en avoir moins

Pour diminuer le taux de mortalité des agneaux, il faut commencer par noter tous les morts, y compris les avortons et les mort-nés. Un enregistrement de la date de la mort et la cause supposée (par exemple : très petit, problèmes respiratoires...) aide également au diagnostic. Les taux de mortalité sont en effet très différents d'un élevage à l'autre variant de 7 à 27 % pour des conduites similaires (source : massif mortalité – CIIRPO/ UMT santé des petits ruminants). Et pour un même taux de mortalité, les leviers d'amélioration peuvent être très différents. Dans les exemples présentés aux graphiques ci contre, les deux éleveurs ont enregistré 15 % de mortalité sur l'ensemble de la campagne. Dans le premier cas, les problèmes respiratoires représentent de 50 à 65 % des causes de mortalité des agneaux âgés de plus de 10 jours. Un diagnostic d'ambiance a mis en évidence une mauvaise ventilation de la bergerie et des aménagements sont préconisés ainsi qu'une vaccination contre la pasteurellose. Dans le second cas, la part d'avortements et de mort-nés est prépondérante. Les seuils d'alerte avant d'appeler son vétérinaire sanitaire sont rappelés à l'éleveur pour les prochaines mise-bas dans l'objectif de réaliser des analyses.

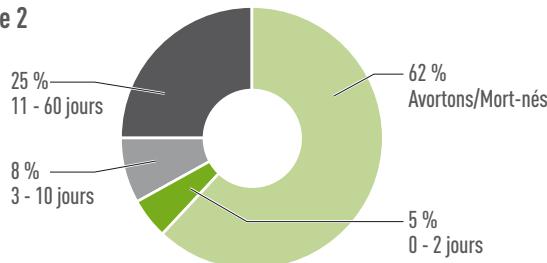


RÉPARTITION DE LA MORTALITÉ DES AGNEAUX POUR DEUX ÉLEVAGES QUI AFFICHENT 15 % DE MORTALITÉ

Élevage 1



Élevage 2



Source : Massif Mortalité (Cirpo/UMT santé des petits ruminants) 2011/2013



Manque de colostrum : un quart de la mortalité des agneaux

Les défauts de tétée du colostrum sont à l'origine d'un quart de la mortalité des agneaux, soit directement par épuisement de l'agneau à la naissance, soit indirectement car les maladies infectieuses sont alors favorisées chez cet agneau plus sensible. L'agneau doit en effet téter une quantité suffisante de colostrum dans un intervalle de temps court après la naissance. Ce premier lait riche en matière grasse et en anticorps est son assurance vie ! Ainsi, avant toute chose, il faut vérifier dès l'agnelage que les deux mamelles de la brebis sont bien pourvues en colostrum et déboucher les trayons. Pour un nouveau né qui ne tète pas sa mère, 200 à 400 ml d'un colostrum de qualité moyenne (en plusieurs tétées) conviennent. D'autre part, le taux d'absorption des anticorps par la barrière intestinale diminue très rapidement après la naissance. Six heures après, il est déjà divisé par deux. Après 24 à 36 heures, la barrière intestinale ne laisse plus rien passer.

C'EST BON À SAVOIR

Le paillage à l'agnelage pour limiter la mortalité des agneaux

- Quantité de paille : de 500 à 700 g de paille au m² d'aire paillée et par jour dans les 10 premiers jours de vie des agneaux, soit une botte ronde de 120 cm de diamètre tous les jours pour 250 m² d'aire paillée.
- Fréquence de paillage : tous les 2 jours au maximum sur les aires paillées, tous les jours voir deux fois par jour dans les cases d'agnelage.

Des agneaux de bergerie sevrés plus tard

Le sevrage des agneaux de bergerie est généralement réalisé vers 70 jours d'âge. Les signes officiels de qualité imposent par ailleurs un âge minimum de 60 jours. Les agneaux peuvent toutefois être sevrés vers 80 voir 90 jours, c'est-à-dire à la première vente. Les agneaux bénéficient alors du lait de leur mère plus longtemps et cela contribue à diminuer les coûts d'alimentation. Attention toutefois à surveiller la tête de lot, au risque que les agneaux ne soient trop gras (en particulier les femelles). Après 6 semaines de lactation, les besoins des brebis diminuent et les agneaux commencent à consommer du concentré. La distribution de concentré aux brebis est alors supprimée ou bien très fortement diminuée à partir de 2 mois de lactation. Les brebis doivent toutefois présenter un état corporel correct pour continuer à produire du lait. Pour cette raison, les agnelles qui allaient pour la première fois sont souvent taries à deux mois de lactation pour des conduites en bergerie. D'autre part, un repos de deux mois entre le tarissement et la mise à la reproduction semble raisonnable afin de ne pas pénaliser les résultats de la prochaine lutte. Les brebis qui sont accélérées (moins d'un an entre deux mises à la reproduction) sont ainsi également taries après 70 jours de lactation.

DES ANALYSES DE CROTTE SUR LES AGNEAUX DE BERGERIE

Les agneaux élevés en bergerie sont sensibles à deux types de parasites internes : les coccidies et les strongiloïdes. Un traitement systématique ne s'impose pas dans tous les cas. Si vous avez des doutes, l'analyse de prélèvements de crottes est un indicateur pour savoir s'il faut traiter ou non. N'hésitez pas à en parler avec votre technicien ou votre vétérinaire.



Pour en savoir plus sur la mortalité des agneaux

Consultez le document

« Diminuer la mortalité des agneaux, c'est possible »
en ligne sur www.reconquete-ovine.fr et www.idele.fr
à partir du 15 mars ou bien en version papier
sur demande au Mourier (05 55 00 63 72)

....PROCHAINE LETTRE D'INFORMATION
EN JUIN 2014